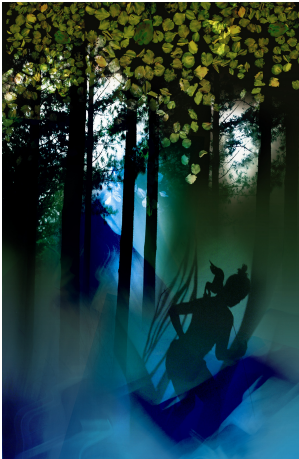




**LA SELVA, Au temps des cerises**  
**D'Emmanuelle Calvé**  
 Les 17 et 18 octobre 2008 à 19h  
 Église du Gesù, 1202 rue de Bleury



Montréal, le 5 septembre 2008 - Dans le cadre de sa série ART SACRÉ 2008, le Gesù est heureux de vous présenter la première étude de création avant la présentation finale prévue pour 2009 de la chorégraphe **Emmanuelle Calvé : La Selva, au temps des cerises**. Fruit de sa résidence de création dans l'église du Gesù, cette oeuvre chorégraphique relie la danse et le théâtre d'ombre inspirée par l'univers du conte.

*Par cette nouvelle création, je me permets de ré-enchanter le monde et de vous transporter corps et esprit, dans un univers et imaginaire complexe qui habitent nos profondeurs les plus lointaines. Grâce au conte, il est possible de se reconnecter au sacré, à la magie et à l'enfant qui souvent sommeille en nous. Nous ne questionnons pas les rencontres soudaines dans un conte, mais nous écoutons et apprenons de précieux messages et remèdes de vie.*

*Le corps dans cette création est en transformation continue et prendra plusieurs formes passant de la forme animale à celle de l'homme ou de l'élément eau à l'invisible. Des sons puissants et des chants incontrôlables naîtront provenant d'un calme et d'une présence profonde dans tout le corps. Tout mouvement sera généré par cette écoute aiguisée du moment et de nos voix intérieures. En nous dirigeant vers une expression physique et vocale extrême et complexe nous éprouverons alors un sentiment de vie intense.*

*C'est notre chez soi, notre terre qui se forme, déforme et transforme en de multiples lieux ; rivières, forêts et arbres géants, sous-terre ou dans les cieux, nous l'habitons profondément. Lorsque l'espace pour notre âme de jouer s'installe, la magie alors prend place et l'invisible devient visible. Parfois, dans la noirceur et craintif, nous avançons sachant qu'elle existe encore et nous cherchons des indices pour la sentir avec nos yeux de l'âme. L'immensité des bois nous mènera parfois en territoire étranger mais nous ramènera aussi au commencement, et à l'essentiel.*

Emmanuelle Calvé



L'artiste remercie le Conseil des Arts et des Lettres du Québec pour son soutien